

CHEN Jianwei

TEXTUALITÉ ET TRANSTEXTUALITÉ

**— Analyses linguistiques et textuelles des
faits divers journalistiques et littéraires**



GLOBE PRESS

CHEN Jianwei

432
177

TEXTUALITÉ ET TRANSTEXTUALITÉ

— Analyses linguistiques et textuelles des faits

divers ~~journalistiques et~~ littéraires



GLOBE PRESS

© Globe Press, 2016.
19, rue de l'Yser
92210 Saint-Cloud FRANCE

Tous les droits
de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays.

Imprimé en Chine
format en mm : 850 mm×1168 mm 1/32
nombre de mots : 180 000
Dépôt légal : décembre 2016
ISBN : 978-2-917782-43-9
Prix de vente : 10 €

Introduction

Le sujet d'étude de ce livre est l'événement, mais pas la rubrique des faits divers. Pourquoi a-t-on choisi ce sujet ? Il y a plusieurs raisons. La première, c'est que les faits divers constituent notre vie quotidienne, c'est une composante indispensable de la vie. Nous vivons des faits divers. Les faits divers, révélateurs des problèmes de société, nous renseignent sur la société.

La deuxième raison, c'est que les faits divers sont une composante indispensable de la presse, ils sont abondamment présents dans les journaux, tous les jours il y en a dans presque tous les journaux. On les rencontre partout, tout le monde les lit, même s'ils n'ont pas d'importance.

D'après les statistiques, parmi toutes les publications parues tous les jours, ce sont les presses qui sont les plus nombreuses, et c'est la même chose pour Internet. Les faits divers sont abondamment présents dans les presses. Etant enseignant de langue française, on s'aperçoit qu'en Chine, dans les manuels de français, il y a peu de fait divers. On se demande si l'on peut introduire le fait divers, ce « *pain quotidien* » (E. Hatin 1967 : 3), à l'enseignement du français langue étrangère (FLE), ce qui constituera la troisième raison de travailler sur ce sujet.

Le fait divers présente une énonciation relativement neutre et dont l'énonciation est généralement chronologique. Au sens plus large, le fait divers lui-même est aussi un phénomène social qui provoque souvent

de violentes discussions. Il illustre généralement un fait social, on dirait que c'est une partie de la société, de notre vie quotidienne.

Il faut noter encore que le fait divers a une longue tradition de 400 ans d'histoire. Les études littéraires ne manquent pas, tandis que les études linguistiques sont relativement rares, à l'étranger comme en Chine. Quand Marc Lits parle du fait divers, il dit : « Dès lors, cet objet impur, ce mauvais genre n'est guère étudié par les chercheurs, comme en atteste la relative pauvreté de la littérature scientifique sur le genre » (Marc Lits 2007 : 107). On tentera de montrer, dans le cadre de ce livre, la structure du texte du fait divers lui-même et son influence sur les ouvrages littéraires, en nous basant sur la théorie de la linguistique et de la pragmatique textuelle.

Dans la première partie de ce livre, après avoir étudié l'histoire du fait divers du Moyen-âge jusqu'à nos jours, la définition littéraire et linguistique du fait divers, nous essaierons de l'analyser dans le cadre théorique et méthodologique sous deux aspects : critère de sélection et mode d'énonciation.

Et puis, nous présenterons la théorie de la linguistique textuelle, dans les pays anglo-saxons (H. Weinrich, M. Bakhtine, J-L. Austin, J-R. Seale, par exemple), ainsi qu'en France : Lita Lundquist, D. Maingueneau, J.-M. Adam, Ph. Lane, F. Rastier, ainsi que M. Charolles, B. Combettes, etc.

Notre analyse se déploiera ensuite dans le cadre théorique linguistique et textuel en considérant que le texte est une composition hétérogène, composé de séquences complètes ou elliptiques ; les séquences élémentaires se réduisant à quelques types élémentaires d'articulation des propositions prototypiques : narrative, descriptive, argumentative, explicative et dialogale. Et nous tenterons d'analyser dans ce livre les trois premières séquences.

Après avoir montré la théorie de transtextualité (d'après G.

Genette), nous essaierons ensuite d'analyser les faits divers parus dans des ouvrages littéraires comme *Nadjia* d'André Breton, *Thérèse Desqueyoux* de François Mauriac, *Un fait divers* de Bon François, ainsi que *les Caves du Vatican* d'André Gide, et *Pastiches et mélanges* de Proust Marcel, etc.

Dans cette dernière section, plutôt que de tenter de dérouler une étude linguistique complète du fait divers, nous avons choisi de nous limiter à analyser quelques aspects linguistiques comme indices de personne, déictiques temporels et spatiaux, noms propres, les anaphores, et les connecteurs des faits divers littéraires et d'en éclairer le fonctionnement sur des contextes littéraires.

TABLE DES MATIÈRES

<i>I</i>	Introduction	
<i>I</i>	Chapitre 1 Qu'est-ce qu'un fait divers ?	
<i>1</i>	1.1 Définition du fait divers	
<i>1</i>	1.1.1 Thématiques	
<i>6</i>	1.1.2 Mise en forme	
<i>9</i>	1.1.3. Fonction	
<i>12</i>	1.2 Une brève histoire du fait divers	
<i>12</i>	1.2.1 Moyen-âge - XVI ^e siècle	
<i>13</i>	1.2.2 XVII ^e - XVIII ^e siècle	
<i>16</i>	1.2.3 XIX ^e siècle	
<i>18</i>	1.2.4 Le fait divers au long du XX ^e siècle	
<i>19</i>	Chapitre 2 Cadre théorique et méthodologique du fait divers	
<i>19</i>	2.1 Critère de sélection	
<i>19</i>	2.1.1 L'intérêt des rédacteurs et l'intérêt des lecteurs	
<i>20</i>	2.1.2 L'inattendu naturel et l'inattendu humain	
<i>20</i>	2.2 Les modes d'énonciation des faits divers	
<i>20</i>	2.2.1 Qui raconte ?	
<i>24</i>	2.2.2 Comment raconte-t-on ?	
<i>25</i>	Chapitre 3 Aperçu général théorique de la linguistique textuelle dans les pays anglo-saxons et en France	
<i>25</i>	3.1 La linguistique textuelle dans les pays anglo-saxons	
<i>29</i>	3.2 La linguistique textuelle en France	
<i>34</i>	Chapitre 4 Analyse prototypique des faits divers journalistiques : Textualité et Séquentialité	
<i>34</i>	4.1 Les cinq grands prototypes d'après J.-M. Adam	

37	4.2	La séquence narrative
47	4.3	La séquence descriptive
50	4.4	La séquence explicative
53	Chapitre 5	Analyses dans le cadre de la transtextualité des faits divers littéraires
53	5.1	Le cadre théorique de la transtextualité d'après G. Genette
54	5.1.1	Intertextualité
56	5.1.2	Paratextualité
58	5.1.3	Métatextualité
59	5.1.4	Hypertextualité
62	5.1.5	Architextualité
64	5.2	Le fait divers et la littérature
65	5.2.1	Intertextualité
68	5.2.2	Paratextualité
70	5.2.3	Métatextualité
70	5.2.4	Hypertextualité
72	Chapitre 6	Analyses linguistiques et textuelles des faits divers littéraires
72	6.1	Les indices de personne
73	6.2	Les déictiques temporels
75	6.3	Les déictiques spatiaux
76	6.4	Les noms propres
76	6.5	Les anaphores
79	6.6	Les connecteurs
86	Conclusion	
91	Bibliographie	
97	Annexes	

Chapitre 1

Qu'est-ce qu'un fait divers ?

1.1 Définition du fait divers

1.1.1 Thématiques

Qu'est-ce qu'un fait divers ? Assassinat, suicides, désastre, meurtres, enlèvements, agressions, accidents, vols, bizarreries, incendie, cambriolages..., on peut en faire une très longue liste, telles sont les histoires contenues dans les faits divers. Ce sont des informations du journal dont l'importance paraît secondaire. « Les faits divers sont des événements qui n'entrent pas dans les grandes rubriques des journaux : politique, société, économie, culture... Il s'agit souvent d'événements tragiques (accidents) ou insolites » (FU Rong, Françoise Pinot 2012 : 23).

De l'affaire Omar Raddad, meurtre de Mme Ghislaine Marchal, 65 ans, en juin 1991 dans la chaufferie de sa villa ; l'affaire Adrien, meurtre et viol en juin 1998 d'un garçon de douze ans, Adrien Stephan ; un enfant de 3 ans meurt en tombant du onzième étage à Bagnolet en France en 2015 ; jusqu'au séisme en Inde qui a fait 20 000 morts en janvier 2001, et 283 106 morts en décembre 2004, 8 900 morts en avril 2015 ¹ ; chaque jour se produisent des faits innombrables, il n'y a qu'une partie restreinte des événements relatés dans les journaux : ce qu'on

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_s%C3%A9ismes_en_Inde

appelle *les faits divers*.

Le mot « *divers* » provient du latin « *diversus* » qui signifie « *varié, différent* ». Pour être rapporté dans les journaux, un fait doit comporter en lui-même « une certaine dose d'étrangeté, de singularité et de curiosité » (Jocelyn Létourneau 1992 : 46), qui peut intéresser tout le monde, susciter la curiosité et l'attention des lecteurs et leur donner le désir de le lire.

D'après Dubied Annick, le fait divers désigne le récit journalistique d'une histoire extraordinaire arrivée à des gens ordinaires. Il déroge aux normes et se compose structurellement de deux éléments dont le rassemblement étonne. Enfin, il ne demande aucune connaissance préalable et peut donc être compris par tous (Dubied 2008 : 34-35). « ... point n'est besoin de connaître rien du monde pour consommer un fait divers » (Roland Barthes 1964 : 189). *Le petit Larousse* en donne la définition suivante: « *le fait divers, ou fait-divers, nom masculin (pluriel faits divers ou faits-divers) : Événement sans portée générale qui appartient à la vie quotidienne* » (*Larousse* 1995 : 428).

En fait, le fait divers n'est pas que l'événement lui-même. Il désigne aussi l'événement rapporté et le type de texte qu'il rapporte. Il renvoie aussi à la rubrique du journal qui le traite, la « *rubrique de presse comportant des informations sans portée générale relative à des faits quotidiens* », c'est pourquoi il arrive qu'on dit quelques fois « *Je l'ai lu dans les faits divers* » (*Larousse* 1995 : 428).

En fait, le fait divers ne réfère à rien d'uniforme. « L'adjectif 'divers' accolé au substantif révèle la difficulté à donner un contenu thématique aux faits » (Franck Evrard 1997 : 17). D'après Perrot Michèle, le fait divers « s'agit abord d'événements du quotidien sélectionnés... pour leur caractère exceptionnel, surprenant : miracles, cas de possession, monstruosité, crimes et brigandages, colportés oralement, notamment lors des foires et marchés, par des conteurs forains, plus ou moins

professionnalisés » (Perrot Michèle 1983 : 912).

Les événements classés comme fait divers et ainsi parus dans les journaux relèvent plus ou moins d'une dérogation à une norme. Ces normes, dont les faits divers constituent autant de violations et de déviations, sont « *des plus stables (respect de la vie et des biens d'autrui, régularité de l'existence quotidienne, morale sociale et familiale, sécurité du milieu naturel, etc.)* » (Georges Auclair 1982 : 15). Selon Franck Evrard, la scénographie du fait divers, apparemment innocente, tient le sous-discours selon lequel la violence et le danger sont partout (Franck Evrard 1997 : 23). La mort en est extrêmement exceptionnelle. La présence du suicide est permanente. Le crime est évidemment le premier, voire le plus évident exemple de cette dérogation. En fait, cette dérogation qui transgressent la morale et l'ordre peut consister en des atteintes à :

---des normes naturelles : catastrophes (inondation, sécheresse, incendie, tremblement de terre), phénomènes inouïs : « *ITALIE : Quatre personnes décédées, emportées dans une crue* »² ;

---des normes légales : délits, vols, hold-up ou crimes : « *Tours : Excédé par le bruit et ivre, il vise des jeunes avec sa carabine et blesse sa fille* »³ ; « *Laure Nobels, 16 ans, étranglée à mort par son petit ami* »⁴ ;

---des normes humaines : accident, suicide, exploits incroyables, caprices de la nature : « *Marie, 17 ans, meurt éjectée d'un minibus* »⁵ ;

---des normes morales : amours en marge, adultères, incestes : « *Il filmait sa fille nue à l'aide de caméras dissimulées dans la maison* »⁶ ; «

2 <http://www.ledauphine.com/france-monde/2014/08/03/quatre-personnes-decedees-emporees-dans-une-crue>

3 <http://www.20minutes.fr/societe/1940151-20161011-tours-excede-bruit-ivre-vise-jeunes-carabine-blesse-fille>

4 <http://faitsdivers.org/23834-Laure-Nobels-16-ans-etranglee-a-mort-par-son-petit-ami.html>

5 <http://www.faitsdivers.org/23868-Marie-17-ans-meurt-ejectee-d-un-minibus.html>

6 <http://www.presseocean.fr/actualite/justice-il-filmait-sa-fille-nue-a-laide-de-cameras-dissimulees-dans-la-maison-12-10-2016-206454>

Une mère et son fils de 19 ans ont une relation incestueuse : ils risquent 18 mois de prison ⁷ » ;

---des normes forgées par l'habitude ou le tout à la fois : « Une fillette de 3 ans oubliée dans un bus et retrouvée à 26 kilomètres de chez elle ⁸ » ;

etc.

FAITS DIVERS L'actualité des faits-divers

ACCUEIL FORUM ACCIDENT AGRESSION MEURTRE DISPARITION VIOL INSOLITE ENLEVÉ

28/07/2015 Vitrolles : il tente de violer un enfant de 7 ans dans un camping

Publié le 28/07/2015

Partager sur Facebook

Partager sur Twitter



La scène s'est produite samedi au camping Marina Plage de Vitrolles, dans les Bouches-du-Rhône

Le fait divers perturbe l'ordre social et viole les règles normales des jeux et de la morale, comme ce que Georges Auclair (1982) indique dans *Le mana quotidien. Structure et fonctions de la chronique des faits divers* : « Dans ces conditions, pour bien délimiter le domaine du fait divers, il importe de marquer qu'il est toujours le signe de quelque dérogation à une norme. Cette dernière peut être de tous les ordres

⁷ <http://www.faitsdivers.org/23380-Une-mere-et-son-fils-de-19-ans-ont-une-relation-incestueuse-ils-risquent-18-mois-de-prison.html>

⁸ <http://www.directmatin.fr/france/2016-10-20/une-fillette-de-3-ans-oubliee-dans-un-bus-et-retrouvee-26-kilometres-de-chez-elle>

possibles et imaginables. » (Georges Auclair 1982 : 18)

Il existe des faits divers communs et il y a aussi des faits divers différents selon les journaux, de toute façon, crimes, accidents et catastrophes sont les sujets éternels des faits divers. Ces faits divers ont en commun différentes fonctions : sociologique, médiatique, réflexive, littéraire, esthétique et psychologique. Ce qui touche le plus le public, c'est la mort et la peur, parce que ces deux facteurs touchent aux préoccupations de l'être humain « *fragile et influençable* ».

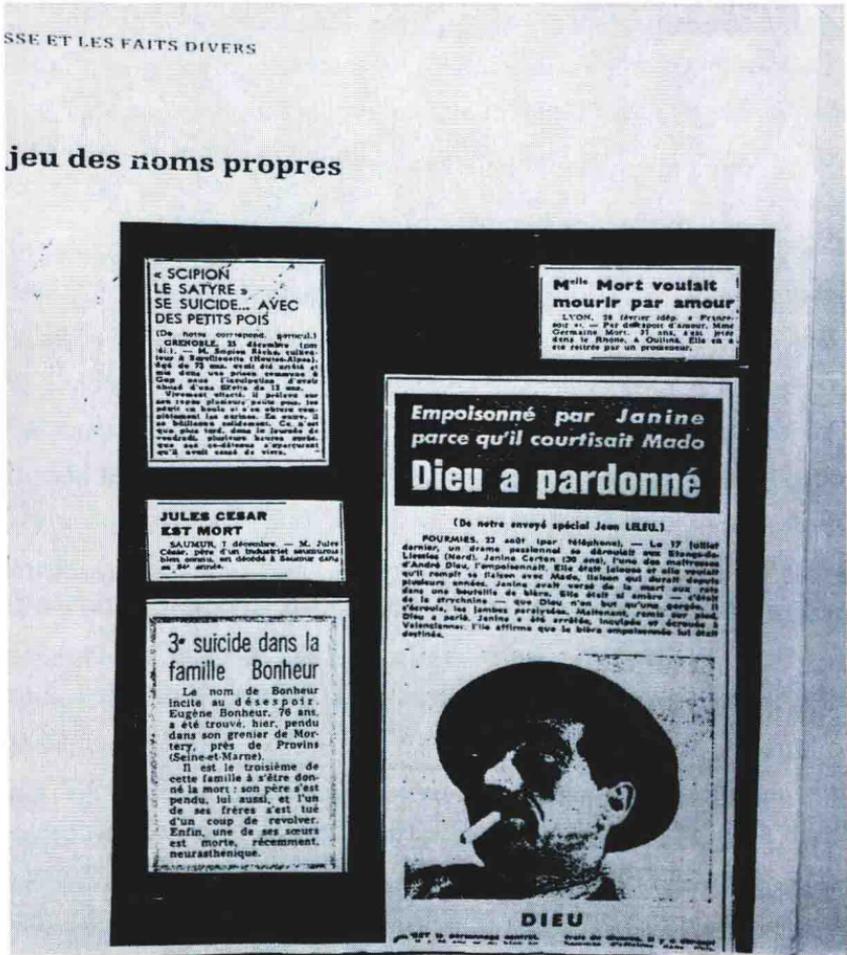
Quant aux manuels de journalisme, les professionnels indiquent l'extraordinaire du fait divers. Sont classés dans la rubrique des faits divers « *tout ce qui ne va pas ailleurs* », c'est-à-dire des faits quelque peu disparates et chaotiques. « Les rédacteurs remarquent encore que le fait divers est saisonnier et qu'il est susceptible de varier selon des modes : avalanches en hiver, noyades en été, mais aussi loi des séries, comme les bébés trouvés dans les poubelles ou les enlèvements d'enfants » (Annik Dubied et Marc Lits 1999 : 66). Le fait divers diffère des faits économiques, politiques, culturels ou militaires.

« Pas de fait divers si l'événement affecte une population importante et indifférenciée (le choléra ou la Commune de Paris ne sont pas des faits divers) ou si le héros ou la victime sont déjà célèbres, déjà connus, donc rattachables à un 'plus grand récit', ou à une chaîne de causalités, ou à un 'système' (politique, historique, dynastique, mondain, littéraire) déjà en place (les funérailles de Hugo, l'assassinat de V. Noir, l'exécution de Maximilien, la mort des suites d'une chute de cheval de Louis-Ferdinand d'Orléans ne sont pas des faits divers) ». (Philippe Hamon 1997 : 8)

Malgré son aspect tragique, il arrive que quelques faits divers nous font rire, citons le jeu des noms propres : « *Mlle Mort voulant mourir par amour* » ; « *3^e suicide dans la famille Bonheur* ».

Considérant des caractéristiques des faits divers : extraordinaires, dérogoires, occasionnels, même énigmatiques, on peut dire que

les faits divers peuvent être consommés sans aucune connaissance spécifique, différents des informations politiques ou économiques, ils sont à la portée de tout le monde.



1.1.2 Mise en forme

Quant à la mise en forme, les journalistes, comme les linguistes, parlent de récit. « Ce qui typologiquement différencie le fait divers des autres rubriques d'information, c'est bien d'abord sa qualité de récit »

(André Petitjean 1987 : 85). Etant une sorte de récit, le fait divers est souvent une histoire comprenant « *un début, un milieu et une fin* ». C'est pourquoi la narration domine dans les faits divers, et ainsi nous allons analyser dans ce livre les séquences narratives des faits divers. Le récit de fait divers répond aux questions *qui, où, quand, comment, quoi*, et il explique éventuellement le pourquoi. Il raconte généralement une histoire de manière chronologique, le récit de fait divers est donc un ensemble qui naît du travail de mise en forme d'un journaliste ou d'un auteur.

D'après Barthes Roland, le fait divers est « une information totale, ou plus exactement, *immanente* ; il contient en soi tout son savoir : point besoin de connaître rien du monde pour consommer un fait divers... » (Barthes Roland 1964 : 189). Les faits divers contiennent souvent en eux-même le début et la fin. Généralement, tout est fourni dans les faits divers qui ont une structure fermée qui répond à toutes les questions concernées : le temps, le lieu, le personnage, l'action, le déroulement, le passé, l'issue, la cause éventuellement, etc, surtout le temps, le lieu et l'action. Cela nous fait penser aux règles des trois unités (unités de temps, de lieu et d'action) qui « ont pour fonction de donner une vraisemblance à la représentation... Le fait divers recherche lui aussi le degré maximum d'identification des choses, des événements et des personnages au réel » (Franck Evrard 1997 : 44). Sans durée réelle, donc sans possibilité de développement ou d'analyse, le fait divers constitue un monde complet qui se suffit à lui-même, il ne fait référence qu'à lui-même. Au sein de sa structure fermée, il y a un certain rapport qui va construire un fait divers. Ces relations sont des relations de *causalité* (Barthes Roland 1964 : 190) ou des relations de *coïncidence* (Barthes Roland 1964 : 194) :

---la relation de *causalité* (l'inexplicable, l'inattendu et les surprises du nombre) : « *Une fillette de 3 ans oubliée dans un bus* », et elle est «

retrouvée à 26 kilomètres de chez elle »⁹ ; « 200 maisons flambent », parce qu' « un petit Japonais s'amuse » ;

---et celle de *coïncidence* (la répétition d'un événement et le rapprochement de deux termes qualitativement distants) : « *La cadavre d'un cycliste continue de rouler à bicyclette : Ne perdant pas l'équilibre et les mains crispées au guidon de la machine* » ; « *Un bébé de 4 mois meurt après avoir été mordu à la tête par le chien de sa tante* »¹⁰.

On pourrait dire que la causalité du fait divers est sans cesse soumise à la tentation de la coïncidence, et qu'inversement, la coïncidence y est sans cesse fascinée par l'ordre de la causalité. Causalité aléatoire, coïncidence ordonnée, c'est à la jonction de ces deux mouvements que se constitue le fait divers. (Barthes Roland 1964 : 196)

On remarque aussi qu'au sein de ce récit chronologique, des discours descriptifs et dialogaux ne manquent pas. Par exemple, avant de raconter l'affaire de José Bové, il y a un paragraphe de description de l'environnement :

La véridique histoire de José Bové

Ce jeudi 12 août 1999, le soleil brille et la France est encore en vacances. Le Tarn se tortille jusqu'à Millau entre les fronts des causses. En attendant d'être coiffé par le viaduc le plus élevé du monde, la petite ville aveyronnaise se prépare à affronter les inextricables embouteillages de la transhumance estivale. C'est elle qui « ouvre » le Massif Central sur la Méditerranée. Ici finit la montagne, le bleu sombre des ardoises et le gris des lauzes. Place au rouge vif des tuiles et aux vibrations du Sud. (LE MONDE 29.06.2000 15h09)

Toujours dans ce même fait divers, on trouve les paroles de notre héros de ce fait divers :

9 <http://www.directmatin.fr/france/2016-10-20/une-fillee-de-3-ans-oubliee-dans-un-bus-et-retrouvee-26-kilometres-de-chez-elle>

10 <http://www.faitsdivers.org/23862-Un-bebe-de-4-mois-meurt-apres-avoir-ete-mordu-a-la-tete-par-le-chien-de-sa-tante.html>

José Bové, le mégaphone sous le bras, glisse à l'officier de police qui déambule tranquillement dans la foule : « T'en fais pas, on va démonter ça proprement. » Il grimpe sur une charrette. Le mégaphone ne marche pas. La petite troupe se regroupe autour du syndicaliste paysan. En quelques mots, celui-ci résume les objectifs de l'action. Il insiste sur la symbolique, la non-violence et l'horizon final : la survivance de la petite paysannerie mondiale et l'instauration d'un commerce « équitable » entre riches du Nord et pauvres du Sud. « Maintenant allons-y! », lance le responsable syndical. (LE MONDE 29.06.2000 15h09)

1.1.3. Fonction

Le fait divers est une sorte de nouvelles. Les nouvelles sont la cellule de journalisme, le sujet de la communication des médias. Les nouvelles reflètent le développement social et le processus de changement. L'essentiel des nouvelles est d'exposer des faits, de transmettre des informations. Quelles sont les fonctions de la presse ?

La première fonction est l'**information**, c'est-à-dire la transmission, l'explication et le commentaire de nouvelles de la grande actualité nationale et internationale mais aussi des faits divers et nouvelles locales. La presse expose les faits, exprime les opinions mais aussi éclaire les choix auxquels sont confrontés les citoyens...

La seconde fonction est celle de **documentation** et de **renseignement**. Il s'agit soit de transmettre des données précises permettant une mise à jour des connaissances - soit de renseignements pratiques (programmes de spectacles, conseils divers, météo etc.)...

Une troisième fonction de la presse est la **distraktion**. Lire un journal ou un magazine est une activité de détente. Il existe des rubriques proprement distractives...

Enfin, la presse joue un rôle d'**intégration sociale** en diffusant des valeurs morales, civiques ou culturelles et contribue au pluralisme du